

Culte du 10 mai 2020

Introduction et invocation

Bonjour, bienvenue pour suivre ce texte qui se veut être un accompagnement pour vivre un temps de méditation et de prière.

Nous ne pouvons pas encore nous réunir dans nos Églises. Nous ne savons pas quand cela redeviendra possible d'ailleurs. Que cela ne nous empêche pas de mettre à part dans notre vie des moments de recueillement.

Nous voulons commencer en affirmant notre Foi :

Nous croyons, malgré les circonstances, que Dieu est présent à nos côtés, qu'il entend notre prière.

C'est pourquoi nous disons avec le psalmiste : (Psaume 48:1)

« Ô, Dieu, j'élève mon âme à toi.

Mon Dieu, je mets en toi ma confiance. »

Amen

Prière (Texte E&L)

Merci pour le temps que tu m'accordes encore aujourd'hui;

Aide-moi à réserver chaque jour:

Le temps de te rencontrer,

Le temps d'écouter les autres, et de m'en préoccuper,

Le temps de respirer et d'admirer,

Le temps de sourire et de remercier,

Le temps de m'arrêter et de réfléchir,

Seigneur,

Que ton esprit habite le temps que tu m'offres,

Et lui donne sa dimension d'éternité.

Amen.

Cantique : « Ton nom, Seigneur, est un nom magnifique. » Psaume 8

1. Ton nom, Seigneur, est un nom magnifique.

Sans fin, la terre en reprend le cantique

Elle répond de toute sa beauté

A la splendeur du ciel illuminé.

3. J'ai vu ta main peupler le ciel immense

De tant de feux qui tournent en silence,

Et j'ai pensé: cet homme si petit,

Qu'est-il, grand Dieu, que tu en aies souci?

2. Mais tu choisis la louange parfaite

Des plus petits, des enfants qu'on allaite,

Pour révéler le secret de ton nom;

Ainsi leur voie à l'orgueilleux répond.

4. Presque élevé à la grandeur divine,

Puisque sur terre il gouverne et domine.

Tu l'as de gloire et d'honneur couronné,

Tu as placé toute chose à ses pieds.

Lecture biblique : Jean 14 : 1 - 12

1 « Ne soyez pas troublés, leur dit Jésus. Vous avez confiance en Dieu, ayez aussi confiance en moi.

2 Il y a beaucoup de lieux où demeurer dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer une place ?

3 Et si je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez également.

4 Vous connaissez le chemin qui conduit où je vais. »

5 Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment en connaîtrions-nous le chemin ? »

6 Jésus lui répondit : « Moi, je suis le chemin, c'est-à-dire la vérité et la vie. Personne ne vient au Père autrement que par moi.

7 Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et à partir de maintenant vous le connaissez, vous l'avez vu. »

8 Philippe lui demanda : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffira. »

9 Jésus lui répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas encore, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ?

10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis ne viennent pas de moi. C'est le Père qui demeure en moi qui accomplit ses propres œuvres.

11 Croyez-moi quand je dis : je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes.

12 Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père.

Méditation

Je ne sais pas pour vous, mais, lorsque je lis ces paroles d'évangile où Jésus dit « Je suis le chemin, la vérité et la vie », je sens comme un esprit d'aventure et de liberté souffler. Une envie de bouger, de se mettre en route. De penser la vie, aussi, comme une aventure à parcourir en étant chercheur de vérité, au travers de beaucoup d'occasions. De chercher, dans les rencontres, les lectures, les petites aventures du quotidien : une destinée à la vie, une espérance et une vérité au-delà de ce que l'on peut percevoir par nos sens.

Cette phrase de l'évangile résonne peut-être étrangement dans notre monde qui traverse une période si bizarre de son histoire.

Le verbe à la mode cette semaine, dans beaucoup de pays, c'est « déconfiner » ! Le correcteur orthographique de mon traitement de texte le souligne en rouge. Il ne reconnaît pas le mot. Vérification faite, ce verbe ne se trouve pas dans les bons dictionnaires de référence (Larousse, Le Robert, le Littré, le dictionnaire de l'Académie française...), et en tout cas pas avec le sens qu'on lui donne aujourd'hui... mais soit, tout le monde comprend le mot bien évidemment .

Cependant, on peut dire, donc, que nous sommes appelés à faire une action (commencer à nous déconfiner)... qui ne se trouve pas dans les dictionnaires ! Tout un symbole sans doute ! Nous sommes dans une situation tellement nouvelle, inédite et surprenante ! Nous devons inventer (au sens large de découvrir) quelque chose de nouveau pour notre manière de vivre.

Ainsi, bien des questions sur l'avenir immédiat se posent. Le futur est bien incertain, il est vrai. Tout peut basculer d'un moment à l'autre pour tout un chacun. C'est vrai dans tous les moments de l'existence. Nous le ressentons, dans notre situation, avec une acuité supérieure.

Cependant, les choses évoluent. Nous sommes appelés à nous déconfiner, pour reprendre ce mot, nous déconfiner un peu... On se dit, alors, aujourd'hui que la crise sanitaire liée au Covid-19 finira bien par passer. Même si on y est pas encore. Cette crise finira bien par être surmontée.

Elle laissera bien des familles en deuil et sans doute beaucoup de personnes désœuvrées... Du reste, elle laissera de nombreuses traces. Le taux de pauvreté, si rien n'est fait, risque d'exploser dans notre pays... qu'en sera-t-il, par ailleurs, dans d'autres pays bien moins privilégiés ?

Bien des personnes verront leur travail menacé sans doute ! Ouvrant sur des périodes d'incertitudes...

Que dire aussi, par rapport à tous ces enfants et ces étudiants qui ont vu leur scolarité et études ébranlées ! Comment rattraper tout cela ? Ce sera possible pour la plupart, mais comment ?

Tous les secteurs de l'existence sont impactés en fait...

Pour l'heure, cette crise marque encore nos journées.

Il y a lieu de penser, au quotidien, à tous ceux qui subissent les conséquences négatives de la situation, aux plus sensibles et fragiles d'abord.

Aussi, parmi bien d'autres conséquences de cette crise sanitaire, les bâtiments d'églises restent fermés. En tout cas nous ne sommes pas autorisés à y célébrer les offices habituels. Nous comprenons bien les mesures prises. Nous adhérons, nous aussi, aux précautions pour faire face à la situation dangereuse. Mais les Églises ne sont pas en sommeil pour autant. Elles continuent, comme elles l'ont toujours fait, à être des lieux de foi et d'Évangile. Avec des moyens différents certes, mais bien réels.

Revenons à notre texte de l'Évangile du jour, pour éclairer notre situation et trouver peut-être, un peu, ce quelque chose à inventer pour notre vie d'aujourd'hui et de demain.

Jésus a dit : « Je suis le chemin... »

Je voudrais ici faire une remarque sur cette manière de s'exprimer de Jésus :

Dire que Jésus est le chemin a souvent été compris dans le sens de l'expression symbolique, moralisatrice : « marcher dans le droit chemin », synonyme de vie droite, de correction, de probité.. Mais cette expression de l'Évangile, cette recommandation de Jésus à ses disciples ne recouvre pas que cette banalité.

En affirmant Jésus comme le chemin, l'évangile de Jean annonce bien autre chose que le passage obligé par les normes d'une morale au service d'un certain type de société.

Dire que Jésus est le chemin, c'est aussi annoncer que Jésus n'est pas le bout du chemin, mais le chemin lui-même.

Un commentateur disait : « Il s'agit moins d'aller à Jésus que d'aller Jésus, moins de marcher jusqu'à Jésus, que de marcher Jésus.

Dire que Jésus est le chemin, c'est dire qu'il ouvre un passage, c'est dire qu'il y a un ailleurs, c'est dire que Jésus est mouvement et devenir."

Ainsi, Jésus n'est pas un poteau indicateur qui montre une direction, mais il est chemin à suivre!

Il faut emprunter Jésus!

Cela veut dire aussi que Jésus est en quelque sorte un espace de vie, un lieu d'existence.

De tout temps, l'Église a voulu être cette espace de vie : être le chemin Jésus. Je préfère dire que, ce chemin Jésus, ce lieu de vie est entre autres l'Église. Je ne veux pas être absolu ici.

L'Église est le lieu où cela se vit : être ce chemin Jésus, être ce lieu de recherche de vérité et de vie.

Pour ce faire, l'Église se doit d'être un lieu de constat : on ne cherche pas la vérité sans observer le monde dans lequel nous vivons. On vient, sur le chemin Église, avec sa vie, pour y réfléchir. On y réfléchit devant un absolu révélé à nos yeux par l'évangile.

L'Église est chemin de vie, un chemin de prière : si la prière est d'abord une parole que l'on s'adresse à soi-même et qui naît en nos cœurs confrontés à la réalité, elle est aussi une parole qui s'élève vers le divin pour l'interpeller et le construire ensemble.

Avec l'ensemble des fidèles, nous sommes sur un chemin de Foi... Un chemin de constatation en regardant la société dans laquelle nous vivons. Un chemin de prière, parce que notre situation appelle la prière. C'est notre cheminement d'aujourd'hui, dans notre situation. Un chemin de Foi, la même Foi à laquelle Jésus de Nazareth appelait ses disciples.

Amen.

Chant : « Confie à Dieu ta route »

- 1 -

Confie à Dieu ta route,
Dieu sait ce qu'il te faut ;
Jamais le moindre doute
Ne le prend en défaut.
Quand à travers l'espace
Il guide astres et vents,
Ne crois-tu pas qu'il trace
La route à ses enfants ?

- 2 -

Tout chemin qu'on t'impose
Peut devenir le sien ;
Chaque jour il dispose
De quelque autre moyen.
Il vient, tout est lumière ;
Il dit, tout est bienfait ;
Nul ne met de barrière
A ce que sa main fait.

- 3 -

Consens à lui remettre
Le poids de ton souci.
Il règne, il est le maître,
Maintenant et ici.
Captif, pendant tes veilles,
De vingt soins superflus,
Bientôt tu t'émerveilles
De voir qu'ils ne sont plus.

- 4 -

Bénis, ô Dieu, nos routes,
Nous les suivrons heureux,
Car toi qui nous écoutes,
Tu les sais, tu les veux.
Chemins riants ou sombres,
J'y marche par la foi :
Même au travers des ombres,
Ils conduisent à toi.

Prière

Nous voulons prendre cette prière glanée sur le site du Conseil œcuménique des Églises. Le COE, dont le secrétaire général invite toutes les Églises membres, dont notre EPUB, à observer une journée mondiale de prière ce 14 mai.

Dieu, notre refuge, nous recherchons ta protection.

Protège de la maladie les personnes vulnérables :
Celles qui sont âgées et fragiles,
affaiblies par les années et les luttes ;
celles qui s'occupent des autres,
dépensant sans compter leur énergie et leur amour ;
celles pour qui impossibilités de travailler
est synonyme de difficultés et de pauvreté.

Protège-nous de l'avidité et de la suspicion
qui nuisent à notre propre sécurité ;
de l'accumulation de stocks et de la fièvre d'achats

qui privent les autres des produits de première nécessité.

Protège-nous de l'aveuglement
qui voit le germe dans nos propres yeux
et ignore les fléaux de la faim, de la guerre et de la violence
qui emportent tant de vies chaque jour.

Protège-nous de l'isolement
qui mène à la solitude et au désespoir,
niant l'interdépendance
qui nous relie les uns aux autres.

Dieu, notre refuge,
dans notre panique et notre peur,
puissions-nous ne pas perdre de vue notre humanité commune
qui fait de nous un seul peuple en toi. Amen.

Jan Berry, Luther King House, Manchester

Bénédictio

En guise de bénédiction, nous reprenons ce texte liturgique qui nous dit :

« Sur nos chemins escarpés et sur nos grandes routes
Dans nos maisons et au cœur du monde
Parmi nos frères ou au milieu d'inconnus
Où que nous soyons, Dieu est là.
Où que nous soyons, Il nous accompagne
Il nous aime et garde nos pas
Allons en paix »
Amen